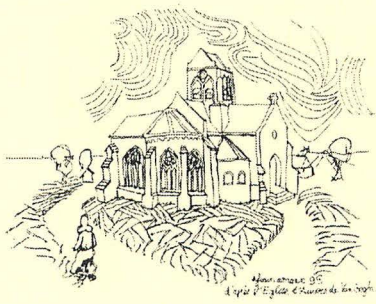
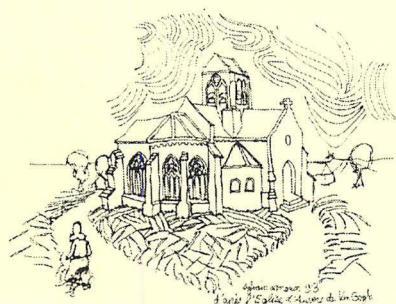


Bulletin Mensuel du Stéréo-Club Français



N° 834

Decembre 1999

le numéro: 35 francs - Commission paritaire de presse: n° 58938 - ISSN 1165-1555

STEREO-CLUB FRANCAIS

Association sans but lucratif fondée en 1903 par Benjamin LIHOU
Membre de l'Union Stéréoscopique Internationale et de la Fédération Photographique de France

RENSEIGNEMENTS ET CORRESPONDANCE GENERALE

Marcel DURKHEIM, 10 rue des Glycines - 92700 COLOMBES, tél./fax : 01 47 80 65 20.

PRESIDENTS D'HONNEUR : Jean MALLARD, Jean SOULAS.

BUREAU : **Président** Gérard MÉTRON. **Vice-Président** Daniel CHAILLOUX. **Secrétaire** Marcel DURKHEIM. **Trésorier** Robert LESREL.

CONSEIL D'ADMINISTRATION : Olivier CAHEN, Gérard CARDON, Pierre CARRICABURU, Daniel CHAILLOUX, Charles CLERC, Charles COULAND, Georges DELAGE, Rolland DUCHESNE, Camille-Jacques GENTÈS, Roger HUET, Georges MOUGEOT, Pierre PARREAUX, Claude TAILLEUR, Hubert VIVIEN et les membres du Bureau.

COTISATIONS POUR L'ANNEE 1999-2000 (valable jusqu'au 31 août 2000) : 330 F pour les membres résidant en France, 345 F dans les autres pays.

Pour les **nouveaux membres**, ajouter les frais de première inscription, incluant la fourniture de la documentation initiale, de 50 F.

Cotisation de soutien donnant droit à avantages fiscaux: supplément minimum de 100 F.

Avec votre règlement, veuillez bien rappeler le numéro de votre carte pour éviter les erreurs.

MODE DE PAIEMENT : Tous les chèques (postaux ou bancaires) seront libellés en francs français, à l'ordre du **Stéréo-Club Français** et adressés directement au **Trésorier**:

Robert LESREL, 15 avenue Jeanne d'Arc, 92160 ANTONY. (C.C.P. 6491-41 U, PARIS).

SIEGE SOCIAL: 45 rue Jouffroy d'Abbans, F- 75017 PARIS n° SIREN : 398 756 759

BULLETIN DU STEREO-CLUB FRANCAIS - N° 834 - décembre 1999

Revue mensuelle du **Stéréo-Club Français**

Abonnement pour les non-membres du S.C.F. pour les numéros de **septembre 1999 à juin-juillet août 2000 inclus**: 330 F en France, 345 F en Europe, 360 F dans les autres pays.

Prix de **vente au numéro** : 35 F. Envoi sur demande : ajouter 10 F pour frais.

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : **Gérard MÉTRON**, Président du Stéréo-Club Français. **REDACTEUR EN CHEF** : **Olivier CAHEN**, 16 rue des Grès - 91190 GIF-SUR-YVETTE, **tél. et fax**. 01.69.07.67.21, **E-mail** : o_cahen@club-internet.fr

Réception des propositions d'articles ou de petites annonces (gratuites mais réservées aux membres du Club) : directement à la rédaction **avant le 10 du mois** : par fax, ou par courrier, de préférence proprement dactylographié pouvant être repris par scanner, ou par envoi postal de disquettes 3½ pour PC ou ZIP, ou par E-mail, sous forme de fichiers joints en format RTF. Photos en tirages papier 10 x 15 (ne vous séparez pas de vos originaux).

TARIFS PUBLICITE (hors taxes): Pour un an (dix numéros consécutifs):

le quart de page : 1200 F, la demi page : 2200 F, la page entière : 4000 F.

Mise en page: Dominique MULHEM, Les Camélias, 7 rue du 18 juin 1940, 92600 ASNIÈRES

Impression: FLASH REPROGRAPHIE, 9 promenade de la Tour, 92300 LEVALLOIS-PERRET.



Auvers-sur-Oise, 93
d'après l'Eglise d'Auvers de Van Gogh



Auvers-sur-Oise, 93
d'après l'Eglise d'Auvers de Van Gogh

SOMMAIRE

- p. 1 Editorial, par Gérard MÉTRON
- p. 4 Bibliographie,
par Pierre CARRICABURU
- p. 5 Bibliothèque,
par Rolland DUCHESNE
- p. 5 Un provincial à Paris,
par Jean TROLEZ
- p. 8 L'actualité en relief
- p. 12 Actualités internationales
- p. 14 Cadres pour le Realist,
par Grégoire DIRIAN
- p. 18 Des règles simples ?,
par Olivier CAHEN
- p. 20 Calendrier

En couverture, l'église d'Auvers-sur-Oise, par Vincent Van Gogh, mise en relief pour nous par Sylvain ARNOUX, présentée en couverture en vision croisée et ici en vision parallèle. Voir l'article page 8.

EDITO

Au fil des mois, des ans, il est apparu à vos responsables, à vous-mêmes aussi, sans doute, que l'animation mensuelle dans son ensemble devait être repensée.

PETITES SEANCES

Depuis quinze ans, elles accueillent les producteurs de vues stéréoscopiques de tous niveaux. Pour les débutants d'abord, c'était l'occasion de voir leurs premiers essais projetés avec un matériel de qualité et de pouvoir en parler avec des collègues plus expérimentés. Au besoin, et avec l'accord de l'intéressé, une ou plusieurs photos pouvaient être ... «critiquées», c'est-à-dire analysées en détail (exercice toujours périlleux !). Pour les chevronnés, c'était une nécessaire vérification, en particulier du «montage», juste avant le passage en grande séance.

SEANCES MENSUELLES

Celles-ci remontent, on s'en doute, à la création du Club. Imaginons nos prédécesseurs se montrant des vues avec leurs stéréoscopes, débattant des mérites du 8,5 x 17, du 6 x 13, du 7 x 13 ou du 45 x 107, des objectifs Boyer ou Görz, Tessar ou Heliar, et projetant leurs vues en anaglyphes ou, plus couramment et faute de mieux, à plat. Vers 1950 arrive au Stéréo-Club la projection en lumière polarisée, qui devient l'activité

essentielle des grandes séances, avec des projecteurs créés de toutes pièces ou profondément modifiés. La magie suffit à satisfaire l'assistance: au diable la précision du montage ou la normalisation de la fenêtre ! Plus récemment ce furent successivement les Carousel gris, puis autofocus noirs, toujours en service, les nouveaux SIMDA 400 w étant réservés aux projections de prestige en grande salle. La niveau technique s'est progressivement élevé, atteignant ce qu'on connaît aujourd'hui (montage sous verre extrêmement précis, fondu enchaîné ...), et dissuadant certainement ceux qui n'ont point tant d'ambition de jamais montrer leurs oeuvres. La tendance s'est encore accrue avec l'utilisation de véritables salles de cinéma. On venait aux grandes séances comme au spectacle, les mains vides dans les poches vides, et on attendait que les déménageurs-installateurs-projectionnistes-ingénieurs-du-son bénévoles, en sueur et quelque peu agacés de la situation, fassent un miraculeux sans-faute ! Sans compter que l'accueil des nouveaux, dans ces conditions, ne pouvait être que bâclé...

BIBLIOTHEQUE

Complètement rénovée ces dernières années par Rolland DUCHESNE, elle rassemble ce qu'on peut trouver de plus utile sur la stéréoscopie, non dans un esprit de collection (on n'achète pas tout !), mais pour le présent et l'avenir. Actuellement, la fréquentation est plutôt faible. Aussi a-t-il semblé opportun de demander aux intéressés de prendre

rendez-vous. Cette situation n'est pas irréversible. Suivre les indications du Calendrier. Et de toute façon, un coup de fil aux responsables ne pourra que les encourager. Les dons sont toujours les bienvenus.

SEANCES TECHNIQUES

Point de rencontre de ceux qui veulent connaître les raisons et les limites du phénomène stéréoscopique, avec une fréquentation régulière et un maître : Jean MALLARD, puis Olivier CAHEN, et aujourd'hui Pierre CARRICABURU, ces séances semblent satisfaire leur public.

DOCUMENTATION

Sur les appareils anciens, principalement : notices, publicités, modes d'emploi... Là encore les dons sont appréciés. Photocopies sur demande. Contacter Marc BELIERES.

VERS UNE RENOVATION...

Nous allons tenter de fondre en une seule les grandes et les petites séances. Nous disposons actuellement de deux salles contiguës, chacune avec leur écran, de tables modulables pour des expositions et démonstrations. Diverses possibilités sont suggérées dans le Calendrier. Apportez vos albums View-Magic, vos stéréoscopes, vos vues... Il faut informer les nouveaux, les étonner ! Venir, c'est bien, apporter son petit sac ou sa valise, c'est encore beaucoup mieux !

Gérard METRON
et l'équipe d'animation

NOUVEAUX MEMBRES

- 5029 Jean-Paul SERRATRICE, «La Grotte»
26310 MONTLAUR-EN-DIOIS
- 5030 Gabriel LOMBARD,
48 rue des Foulans
55000 BAR-LE-DUC,
tél. 03.29.76.30.09.
- 5031 Antoine Rodrig SANCHEZ,
11 imp. du Pic des Trois Seigneurs
31860 PINS-JUSTARET,
tél. 05.61.76.44.77.
- 5032 Guy BOULOUX,
29 rue du Dr. Louis Babin
91290 ARPAJON,
tél. 01.64.90.34.25.
- 5035 Armand FAVREAU,
4 rue du Hameau
94240 L'HAÏ-LES-ROSES,
tél. 01.43.50.82.32.
- 5036 Jean-Michel DOHM,
18 rue Max Jacob
91250 SAINT-GERMAIN-LÈS-CORBELL
tél. 01.60.75.85.01.
- 5038 Istvan MOZES,
7 chemin des Mondeaux
78510 VÉTHEUIL,
tél. 01.34.78.14.34.

CHANGEMENTS D'ADRESSES

- Marc BÉLIÈRES, 7 rue Joseph Palau
66230 PRATS-DE-MOLLO
- Jacques BENNEJEAN,
56bis avenue de Locarno
87000 LIMOGES
- Charles Denis COULAND,
4 passage du Rocher
91400 ORSAY (tél. inchangé).
- Jean-Claude RODER,
Lycée Gustave Eiffel,
143 cours de la Marne,
33800 BORDEAUX.

VOUS ETES EN RETARD

Si vous n'avez pas encore réglé votre cotisation pour l'exercice 1999-2000, qui a débuté cette année au début de septembre et se termine fin août ainsi que votre adhésion au Stéréo-Club Français. Pour régulariser votre situation, voudriez-vous régler dès maintenant votre cotisation annuelle, ainsi le service du Bulletin ne sera pas interrompu.

Rappelons que le montant de la cotisation, incluant l'abonnement au Bulletin au tarif préférentiel réservé aux membres du S.C.F., est de 330 francs, plus 15 francs pour ceux qui résident en Europe, ou 30 francs hors d'Europe. Dans ces cas, réglez par mandat postal ou chèque payable en France.

Le versement, sous forme de chèque bancaire ou postal, ou de mandat, libellé à l'ordre du Stéréo-Club Français, doit être envoyé dans une enveloppe à l'adresse de notre Trésorier, Robert LESREL, 15 avenue Jeanne d'Arc, 92160 ANTONY.

LE S.C.F. RENOUVELLE SON BUREAU

Le 3 novembre 1999, le Conseil d'Administration du Stéréo-Club Français s'est réuni pour élire son Bureau: Ont été élus président Gérard MÉTRON, vice-président Daniel CHAILLOUX, trésorier Robert LESREL, secrétaire Marcel DURKHEIM.

BIBLIOGRAPHIE

Brian A. WANDEL, *Foundations of vision*, 1995, Sinauer, Sunderland, 476 pages.

Ce livre expose l'état actuel de nos connaissances sur la vision humaine. Il se compose de trois parties. La première traite du codage: tout d'abord la formation des images par le système dioptrique de l'oeil, puis la biophysique, la biochimie et l'électrophysiologie des photorécepteurs rétiniens, enfin la vision des couleurs. La seconde partie traite de la biophysique de la rétine puis du traitement informatique des signaux rétiniens par le cerveau, de la sensibilité aux patterns, enfin de divers problèmes neurophysiologiques. La troisième partie concerne l'interprétation psychophysiologique des signaux électrochimiques rétiniens: essentiellement vision des couleurs, mouvement et relief, enfin les illusions d'optique. Le livre se termine par des appendices traitant de divers points de technique.

Incontournable, cet ouvrage destiné au spécialiste, exige de son lecteur de solides bases de mathématiques, physique, chimie et physiologie, et particulièrement une parfaite connaissance de l'algèbre des matrices.

Gerhard KUHN, *Stereofotografie und Raumbildprojektion*, 2ème édition, 1999, VFV, Gilching, 136 pages. Il s'agit là du livre le plus complet sur la stéréoscopie, à la fois

théorique et pratique. Il est divisé en neuf chapitres. Le premier chapitre concerne le débutant: principes généraux, stéréoscopes simples, examen des vues imprimées. Le deuxième chapitre traite de la physiologie de la vision en relief, naturelle ou dans un stéréoscope. Le chapitre trois est consacré aux aspects physiologiques de la projection en relief, avec un trop bref exposé de l'horoptère, notion fondamentale dans l'étude de la vision en relief, et superbement ignorée de tous les traités de stéréoscopie. Au chapitre quatre, nous en arrivons à la pratique de la prise de vue au moyen d'un appareil mono-objectif. Le chapitre cinq traite des véritables appareils stéréoscopiques ainsi que du couplage sur barrette de deux appareils simples. Le chapitre six est consacré au montage et le chapitre sept à la projection. Le chapitre huit concerne la stéréoscope sur d'autres films que le 135, essentiellement le 120 et le 220. Enfin, le chapitre neuf expose la classique théorie géométrique de la stéréoscopie.

Le livre, luxueusement édité, est illustré par de nombreuses vues stéréoscopiques en noir et blanc ou couleurs, des photos planes de divers appareils, projecteurs et accessoires, et de nombreux schémas théoriques et pratiques. Il se termine par une brève bibliographie et un index alphabétique. Notons qu'une édition anglaise est prévue pour janvier 2000.

Pierre CARRICABURU

NOUVEAUX LIVRES EN BIBLIOTHEQUE

Encore un don d'un membre du SCF : «La chasse photographique» de J.M. BAUFLE ET J.P. VARIN, HACHETTE 1971.

A l'époque de la parution de ce livre, Jean-Marie BAUFLE est directeur du service de photographie et de cinématographie au Muséum National d'histoire naturelle de Paris, Jean-Philippe VARIN est le directeur de l'agence JACANA. Leur définition : la chasse photographique, une science, un sport. Il y a de nombreuses photographies superbes, aussi bien en macro que dans la nature. Une étude du matériel, des tables et des conseils d'utilisation. Evidemment le matériel et les émulsions datent de 1971, mais la différence avec maintenant n'est pas criarde; cette étude n'est nullement dépassée. La manière de ruser avec le sens très développé de certains animaux est très pertinente. Ce livre est rangé dans la bibliothèque sous le numéro 261.

Voici maintenant un livre de la B.N.F. édité pour l'exposition réalisée par le département des Estampes et de la Photographie.

Son auteur est Denis PELLERIN, son titre : «la photographie stéréoscopique sous le second empire». L'exposition de la B.N.F. a eu lieu dans la galerie Colbert du 13 avril au 27 mai 1995. Ce livre est magnifique, il y a bien sûr de nombreuses images stéréo d'un autre siècle et bientôt d'un autre millénaire tant ces images paraissent loin de nous. En plus des

photographies, il y a un historique sur la photo, la naissance du stéréoscope, qui n'a pas eu lieu du premier coup. Evidemment, nous retrouvons WHEATSTONE, BREWSTER, l'Abbé MOIGNO et bien d'autres. Il y a également une chronologie sur la stéréo qui remonte à EUCLIDE, II^e S. avant J.C. Le fond de vues stéréoscopiques sur papier (30.000) de la BNF, nous livre les noms et plus sur les auteurs de l'époque. La bibliographie nous informe sur des titres de livres concernant la stéréo, ce n'est pas exhaustif mais dans les contemporains nous y rencontrons des noms connus au Club. Si ce livre vous intéresse, il est bien entendu dans la bibliothèque du Club sous le numéro 262. Si vous «craquez» pour lui, il est en vente à la FNAC Châtelet en ce moment, je l'ai vu. Si l'histoire du stéréoscope vous intéresse, il y a également à la bibliothèque un article de Michel ROHMER dans la revue Le Géomètre n° 11, nov. 1973 qui traite ce sujet.

Rolland DUCHESNE

UN PROVINCIAL A PARIS

Après avoir, il y a deux ans, relancé une activité stéréoscopique en Aquitaine avec René Le Menn et Michel Mercier, j'ai constaté que la fréquence de nos contacts et l'intérêt pour cette passion commune a remporté un réel succès.

C'est pourquoi René Le Menn et moi-même avons décidé de «monter à Paris» pour rejoindre et mieux connaître les forces vives du Club à la veille du très proche centenaire du S.C.F.

Nous avons eu l'occasion de présenter quelques travaux sur l'écran. Il m'est apparu que ce voyage aura été fort utile et m'aura permis d'apprécier la force de notre Association. Surpris que l'Assemblée Générale n'attire qu'une cinquantaine de membres pour évoquer les problèmes relatifs au fonctionnement des séances, puis-je me permettre d'exprimer ici une opinion concernant la pratique de la stéréoscopie ?

Nous aussi, bien que moins nombreux, sommes déjà confrontés à la diversité des matériels et des formats pratiqués par les collègues de notre région. Il nous a semblé que le noyau parisien du Club a choisi exclusivement le format double 5 x 5 pour ses projections, ce qui nous semble limiter ses possibilités. Ici en Aquitaine nous allons fonctionner en double 5 x 5, en double 6 x 6, en RBT 41 x 101 et aussi en Rollevision 5/7, pour le bonheur de tous.

Nos séances jouent à la fois le rôle que les Parisiens ont donné d'une part aux petites, d'autre part aux grandes séances. Nous sommes très attachés à l'intérêt pédagogique des petites séances, car pour nous aussi la stéréoscopie n'est pas qu'un spectacle.

Lors de cette soirée, Guy Artzner m'a fait le plaisir d'observer un panorama industriel noir et blanc au View-Magic, ce fut un bonheur de converser autour d'une seule photo ! C'est bien là le signe que si la communication passe par l'écran, elle est aussi présente directement entre nous.

Chers amis parisiens, j'ai passé une excellente soirée. Je reviendrai.

Jean TROLEZ

PETITES ANNONCES

Cherche quel collègue du Sud de la France m'a appelé il y a quelques mois pour me dire qu'il possédait des clichés 45 x 107 ou 6 x 13 sur la Normandie.

Jean-Paul HÉBERT, 81 rue Jean-Louis Leclerc, 76400 FÉCAMP, tél. 02.35.29.97.51.

Vends nombreuses vues 45x107 sur verre avant 1914: paysages, villes, personnages de France (Côte d'Azur, Le Havre ...)

Jean LEROY, tél. 04.75.90.86.83.

Vends collection de Bulletins, de 1984 à ce jour.

Max HIMMELBAUER, 24 avenue de la Paix, 92320 CHATILLON.

Vends Minox 35 GT, état parfait, avec étui cuir, 1000 F

Michel LENOIS, tél. 02.35.20.29.31

Echange couples stéréo sur l'éclipse totale du 11/08 (elle-même et environnement-personnes) contre couples montés, sur Tour Eiffel J-1000, J-666, J-100.

Robert CAPRON, tél. 01.48.61.14.73

Vends projecteur Leica Pradovit P2000 avec objectif Color Plan (professionnel) Matériel neuf, jamais servi. Valeur 7800 F, vendu 3500 F

Erick POUGET, 143 rue Jean Jaurès, 59920 QUIÈVRECHAIN, Tél. 06.14.45.98.14

En début de séance, avant l'Assemblée générale, Gérard Métron a annoncé la disparition de Jean-Pierre Molter et a rappelé son dévouement au S.C.F., en particulier lors des diverses foires à la photo où il était toujours présent, affable et discret. Une minute de silence a été observée à sa mémoire.

Après l'Assemblée Générale, place aux projections; cette séance mensuelle est consacrée aux groupes régionaux, en l'occurrence d'abord la région lyonnaise, puis le Stéréo-Club en Aquitaine, avec deux de ses représentants présents ce soir.

1^{ère} projection : une série d'orchidées, par Henri-Jean Morel, avec deux projecteurs pour l'image stéréo et un troisième plaçant le nom de la fleur, très lisiblement, en bas de l'image. Belle série aux formes et aux couleurs variées avec fonds bien équilibrés.

2°) Série de vues de la région Aquitaine, différentes bastides et détails architecturaux montrant le contraste entre ancien et moderne.

3°) Vues de fontaines de Bordeaux, montrant une variété d'effets de jets d'eau de jour comme de nuit.

4°) «Magie des couleurs», par Jean-Pierre Berland, titre donné à une succession de paysages principalement, mais traités tour à tour en négatif puis positif avec virages couleur verte-bleue. Décors de plans d'eau, de perspectives curieuses, de paysages étranges. Le public a apprécié cet univers virtuel.

5°) Une série de dessins

stéréoscopiques de Philippe Coudray. Comment un simple trait peut recréer paysages, perspectives, animaux et scènes curieuses sur grand écran, habitués que nous sommes à voir ces dessins orner fréquemment la couverture de notre Bulletin.

Les porte-parole de la région Aquitaine, René Le Menn et Jean Trolez, ont tenu à préciser qu'à part la «Magie des Couleurs» de Jean-Pierre Berland et les dessins de Philippe Coudray, la présentation est une œuvre collective à laquelle ont aussi participé Eric Cayla, Jacques Claverie, René Le Menn, François Mathis, Philippe Matter, Michel Mercier, Jean Trolez, Alain Verna et Robert Vernet.

Michel ISSANCHOU



SPECIALISTE

Lots. Fins de série

Tout matériel pour bricolage photo

Lentilles. Miroirs. Prismes.

Epaves. Boîtiers. Reflex. etc.

Ouvert du mardi au vendredi de:

9h 30 à 12h 30 et de 14h 30 à 19h 15

Ouvert le samedi de 9h à 12h 30 et de 14h 30 à 19h.

Métro: Alésia - Mouton-Duvernet

L'actualité en relief

LE REGARD DE VINCENT

Film vidéo en relief au château d'Auvers-sur-Oise

VAN GOGH n'a passé que 70 jours à Auvers, du 20 mai au 29 juillet 1890, le temps de peindre 72 toiles et de mourir. Le temps de changer la vie de ce village que parcourent chaque année des milliers de touristes amateurs d'art qui jettent un regard à la célèbre église avant d'aller se recueillir un instant sur les tombes de Théo et de Vincent.

Le château d'Auvers présente un parcours-spectacle intitulé «Voyage au temps des Impressionnistes», un itinéraire en 15 tableaux scéniques de Paris vers la campagne des bords de l'Oise, grâce à des décors, des reconstitutions, des audiovisuels, et pour finir, deux films en alternance. Les visiteurs sont happés par le décor animé et sonorisé et se retrouvent tour à tour dans le Paris haussmannien des peintres et des photographes, dans des maisons bien ou mal famées, un café-concert où un étonnant mannequin vidéo animé d'Yvette Guilbert entonne une truculente «Madame Arthur», puis à la Gare Saint-Lazare et au Pont de l'Europe, dans un wagon d'époque, dans les travaux des champs, à la mer et à la Guinguette des bords de l'Oise où l'on pourra toujours déguster une absinthe ou équivalent, les yeux remplis de projections de centaines de

tableaux, avant de tomber sur le... tableau (ce sera le dernier) d'affichage du passage des films, sans avoir tout compris de ce qui vient de vous arriver. Vous pourrez toujours reprendre le chemin à l'envers si le cœur vous en dit, avant de vous asseoir, abasourdi, un peu sonné, dans la salle de cinéma. Comme si cela ne vous suffisait pas, vous voilà maintenant déguisé en martien avec le casque sur les oreilles, les petites antennes et les lunettes à cristaux liquides sur votre pauvre nez... Ah ! Si vous pouviez vous voir, vous si sérieux d'habitude ...

Bon, le film, donc ...

En connaisseur, vous aurez recherché la place orthostéréoscopique (essayez de vous installer vers le troisième rang ...), et en avant la musique et l'image. Le Regard de Vincent est un film 3D de 20 minutes, de Patrice CROS et Christophe PASCAL. Il s'attache particulièrement au séjour de VAN GOGH à Auvers, et le spectateur vit l'itinéraire du peintre : les gens côtoyés, les lieux visités, la nature et les couleurs, et un ballet d'images de ses oeuvres les plus célèbres, peintes en Hollande, à Arles, à Saint-Rémy et à Auvers-sur-Oise. Le scénario restitue le plus fidèlement possible les derniers moments de la vie de VAN GOGH. A la fois documentaire et fiction, c'est une approche intime et émouvante de l'homme, de sa vie quotidienne,

de son travail ininterrompu, harassant. Technique de projection vidéo Barco. Une stéréoscopie bien utilisée : on pense plus à ce qu'on voit qu'aux questions techniques. Durant le parcours-spectacle, vous pourrez jeter un oeil sur les batteries de projecteurs SIMDA : j'en ai compté jusqu'à 22 d'un seul coup. On n'a pas lésiné sur les moyens et vous risquez

de passer un bon moment. Arrivez donc tôt et prenez votre temps.

Ouvert tous les jours jusqu'à 16 h 30, l'été jusqu'à 18 h 00, sauf le lundi. Un billet combiné train + visite est en vente à la gare Saint-Lazare. Tous renseignements sur serveur vocal : 01.34.48.48.48.

Gérard MÉTRON,
envoyé spécial de la Rédaction.

ACTUALITES REGIONALES LYONNAISES



Dans le cadre de la Science en Fête, le Club Astronomique de Lyon Ampère, dont je suis membre, a organisé une exposition centrée sur l'évolution des instruments à mesurer le temps (du cadran solaire à l'horloge au Césium).

C'était une bonne occasion de montrer en relief, sur une visionneuse quadruple, des images de mouvements d'horlogerie divers (Photo 1).

Le Scaphé de Carthage (Photo 2) en tirage 30 x 45, était montré sur une visionneuse à miroir, du type construit par Sylvain Arnoux

(photo 3).

Cette exposition présentée dans les bâtiments de l'Ecole Nationale d'Enseignement Supérieur entre le 21 et 25 octobre, a vu passer environ 2000 visiteurs.

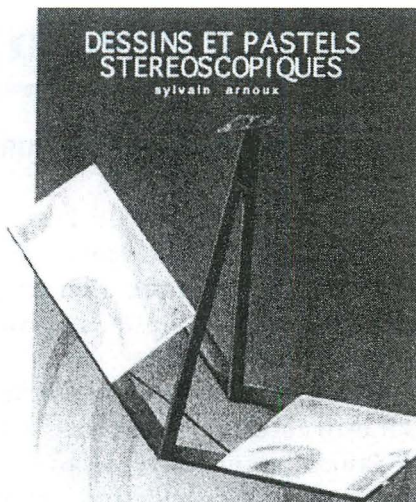




J'ai aussi présenté le 25 octobre au Groupement des Retraités des Enseignants du Rhône, une projection d'images stéréoscopiques. Au programme: «Promenade en Bourgogne» et «Promenade en Alsace».

Le Club Audio Visuel de Villeurbanne (CLAVI) qui regroupe les stéréoscopistes de la région lyonnaise, a organisé au Centre Culturel de Villeurbanne, du 2 au 6 novembre, une exposition photographique surtout orientée sur les tirages papier. Des images en 3 D ont été montrées et la façon de les obtenir commentée en direct.

Henri-Jean MOREL



DU NOUVEAU AU PAYS NANTAIS

A la demande de la municipalité de Saint-Sébastien-sur-Loire, l'Association «Stéréovision 44» a réalisé une projection en relief sur grand écran (2 x 3 mètres) devant plus de cent personnes.

Ce reportage avait été réalisé dans le but de mettre en valeur et de faire connaître le patrimoine de la ville. C'est le 8 octobre, à l'occasion de la

réception des nouveaux habitants, que nous avons réalisé cette projection.

La commune de Saint-Sébastien a l'intention de rééditer cette opération l'an prochain et aussi dans diverses manifestations... L'écran a été acheté par la ville à notre collègue Jean-Marc Hénault.

René LEFÈVRE

DEUX CASSETTES VIDEO EN RELIEF

Les Editions Montparnasse (10/12 Villa Cœur de Vey, 75014 Paris) ont édité pour le compte de la société allemande Telcast International deux cassettes vidéo visibles en relief par le procédé Pulfrich. Prix : 139 F (+ 22 F de frais de port pour une cassette, + 4 F pour chacune des suivantes).

Le relief est excellent, du moins pendant les périodes signalées par une

lunette tournante, ce qui exige une certaine acrobatie plutôt fatigante.

Un intérêt du procédé Pulfrich est que le film peut être vu sans lunettes, sans inconvénient mais sans relief.

La firme Telcast produit une autre cassette vidéo Pulfrich «Safari Indonésie», mais qui n'est pas commercialisée en France.

Communiqué par Jean RIFFAUD

International 3D

L'I.S.U. RENOUVELLE SON BUREAU

Lors du Congrès de Lindau, le Conseil de l'I.S.U. a désigné son nouveau Bureau, qui restera en exercice pendant deux ans, jusqu'au prochain Congrès de Sydney:

Président Ray Moxom (Australie); vice-président Olivier Cahen (France); secrétaire Allan Griffin (Australie); trésorier Judy Fentress (Nouvelle-Zélande); rédacteur en chef Robert J. Leonard (U.S.A.); Congress Manager 2001 David Stuckey (Australie).

SOYEZ MEMBRE DE L'I.S.U.

«International Stereoscopic Union», c'est la fédération des clubs stéréo du monde entier, qui comporte aussi environ 800 membres individuels. L'I.S.U. publie tous les trimestres la revue «Stereoscopy», environ 32 pages intérieures avec des photos stéréo, dont plusieurs pages de photos en couleurs. Bien entendu, mais malheureusement pour les francophones exclusifs, cette revue est en anglais.

Pour être membre de l'I.S.U., la cotisation annuelle est de 20\$ U.S. Mais pour vous éviter des frais bancaires, les cotisations sont regroupées par pays: pour l'an 2000, vous pouvez verser dès maintenant 140 francs par un chèque à l'ordre de Pierre Carricaburu, 21 rue du Commandant Mouchotte, 94160

Saint-Mandé, qui est depuis l'an dernier le représentant de l'I.S.U. pour la France.

Nouveau: l'I.S.U. propose une réduction de la cotisation à ceux qui souscrivent pour plus d'un an à la fois: -10% pour trois ans; -20% pour cinq ans. Vous pouvez donc verser 380 F au lieu de 420 pour les années 2000 à 2002 incluses, ou 560 F pour être membre jusqu'à l'année 2004 incluse.

Si vous voulez bien simplifier la tâche à notre délégué national, pour qu'il puisse transmettre toutes les adhésions en même temps et ne pas payer plusieurs fois les frais bancaires, versez votre cotisation rapidement, et surtout avant le 31 décembre.

LE CONGRES DE L'I.S.U. EN 2003

Nous sommes définitivement engagés à organiser le congrès 2003, à l'occasion du centenaire du Stéréo-Club Français. Une équipe de quatre personnes réfléchit au problème depuis quelques mois, et nous avons déjà trouvé quelques idées de lieux pour l'organiser.

Si dans votre ville ou dans votre région vous connaissez une grande salle où nous pourrions réaliser les projections, avec des locaux annexes pour une exposition et des ateliers, et bien entendu des ressources hôtelières suffisantes, signalez-le à la Rédaction.

Il existe un «forum» très actif sur la stéréoscopie, en anglais, auquel vous pouvez participer si vous êtes abonné à Internet, si vous comprenez assez l'anglais pour comprendre aussi un peu d'argot et ... si vous avez beaucoup de temps disponible. En effet, si vous prenez l'abonnement (gratuit) à la diffusion de ce forum, vous recevrez en moyenne chaque jour deux messages de chacun 15 à 20 contributions par jour. Il y a déjà eu environ 3600 messages depuis la fondation du forum.

Le forum est libre, chacun peut y écrire ce qu'il veut, il n'y a pas du tout de censure. Ce «newsgroup» (en abrégé «news», ce qui ne signifie nullement que vous y trouverez les dernières informations) est géré par Bob Wier, de l'Université de Billings (Montana, U.S.A.). Il est accessible à l'adresse suivante:

www.calcite.rocky.edu/photo-3d/sub.html

Pour demander à être destinataire, écrivez à photo-3d@calcite.rocky.edu

Vous y trouverez beaucoup de correspondances peu passionnantes, par exemple de ceux qui affirment que la vision croisée est supérieure à la vision parallèle, ou le contraire, ou de ceux qui n'ont pas compris pourquoi la vision croisée entraîne un effet de maquette, ...

Voici un exemple de discussion que j'ai trouvée amusante, sur les avantages respectifs d'un appareil à deux objectifs ou de deux appareils fixés côte à côte:

George Themelis trouve trois avantages à l'appareil à deux objectifs: que les obturateurs sont bien synchronisés, que les objectifs sont plus sûrement égaux, et que la base stéréo est bien entre 6 et 7,5 cm.

Rod Sage lui répond qu'on arrive aussi à la base normale en collant les deux appareils «semelle contre semelle», mais ajoute deux avantages à l'appareil à deux objectifs: impossible de bien synchroniser les flashes de deux appareils côte à côte, et ... essayez toujours de rester discret dans une foule avec deux appareils accolés !

Cependant il connaît au moins douze avantages de la solution avec deux appareils: des optiques de meilleure qualité; on peut changer d'objectifs; on peut modifier la base; on reçoit les tirages papier plus rapidement; on reçoit les diapos plus rapidement; le format est plus large; on trouve plus facilement des filtres; votre réparateur d'appareils photo ne vous enverra pas paître; si vous perdez votre support vous pourrez encore prendre des photos (plates); c'est tellement lourd que vous pouvez rester bien immobile en posant plus longtemps; l'obligation de tout mettre en place soigneusement avant de prendre une photo vous laisse plus de temps pour réfléchir à la composition de votre photo; le poids de l'équipement fera mieux adhérer votre voiture dans la neige !

Olivier CAHEN

Vos équipements

LE MONTAGE DES VUES REALIST

QUELS CACHES CHOISIR ?

C'est bien souvent qu'on me questionne sur les cadres à utiliser pour le montage des couples produits par les appareils Realist ou similaires (Kodak Stéréo, Revere, TDC Colorist, TDC Vivid ...). J'ai donc pensé faire oeuvre utile en rappelant ici les possibilités offertes par les matériels actuellement disponibles. Je n'envisagerai dans la suite que le montage en deux cadres séparés de dimension standard 5 x 5 cm, excluant donc les cadres à deux ouvertures conçus à l'origine pour le système Realist (lesquels existent néanmoins en Europe, par exemple le modèle en carton SK 24 bis produit par les Ets Tourneville, ou certains des modèles produits par RBT)

Le format Realist est parfois désigné, improprement, par "24 x 24". En réalité les dimensions nominales de ce format, résultant des ouvertures de l'appareil de prise de vues, sont de 23 (largeur) x 24 (hauteur). L'avance du film entre deux prises de vues successives étant de 10 perforations, chaque image est décalée par rapport à sa voisine de 5 perforations (d'où la désignation anglo-saxonne "format 5p"), soit 23,75 mm. Il reste donc en principe un espace de 0,75 mm entre deux images contiguës. L'appareil étant conçu d'origine pour assurer une fenêtre virtuelle placée à 2 m ou 2 m 50 grâce au sur-écartement de 1 mm ou 1,2 mm des

deux ouvertures par rapport aux objectifs, il n'est plus besoin, au montage, de décentrer l'image par rapport à l'ouverture du cadre; on pourrait donc en principe utiliser toute la largeur de l'image (23 mm). Néanmoins le cache double conçu pour le système Realist limite les deux images au format 22 x 23, ménageant donc un recouvrement d'un demi-millimètre sur tous les bords.

Malheureusement les indications ci-dessus tombent en défaut dans certains cas. Il se trouve en effet que sur certains appareils non seulement l'espace de 0,75 mm qui devrait exister entre deux images contiguës n'apparaît pas régulièrement, mais les deux images vont parfois jusqu'à se chevaucher d'un demi-millimètre, parfois même davantage. Ce défaut est peut-être inhérent au système de mise au point qui, sur la plupart de ces appareils, se fait par déplacement du bloc porte-film (et non des objectifs), entraînant une alternance de tensions et de relâchements du film lors du va-et-vient. Il est particulièrement fréquent sur le Stereo-Vivid, où s'ajoute le fait que le film est astreint à parcourir une boucle entre les deux fenêtres, laquelle boucle peut avoir une longueur un peu variable. Une certaine usure des engrenages du système d'avance pourrait aussi y être pour quelque chose. Quoi qu'il en soit, il est clair qu'un tel

chevauchement a pour effet de réduire la largeur d'image disponible en-deçà des 23 mm théoriques.

Pour en revenir aux cadres standard 5 x 5 disponibles, il convient donc de noter tout d'abord que ceux appelés "24 x 24" (par exemple de la marque GePe), dont l'ouverture réelle est 23 x 23mm, sont à exclure. Le type de cadre utilisable dépendra de l'ampleur du chevauchement aléatoire dû à l'appareil. Il faut donc avant tout observer le film après traitement et déterminer la largeur d'image restant disponible dans le pire des cas. On aura alors le choix entre les trois solutions suivantes :

1 En caches de carton autocollants (sans verres), deux formats d'ouverture sont disponibles au Club

- soit 22,8 (hauteur) x 21,8 (largeur), utilisable si le chevauchement est inexistant ou faible;

- soit 23 (hauteur) x 21 (largeur), utilisable pratiquement dans tous les cas, moyennant évidemment une perte parfois inutile de près d'un millimètre sur la largeur de l'image.

2 En cadres GePe avec verres, il n'existe aucun format utilisable directement, ni au Club, ni même dans le commerce. Mais on peut créer un format 23 x 21 en assemblant deux coquilles de deux types différents: une coquille du format dit "24 x 24" (en réalité 23 x 23) et une coquille du format 21 x 28 (dimensions réelles).

Les cadres de ces deux types n'existent qu'en épaisseur 2 mm. Le «24 x 24» a pour code GePe 6301. Le 21 x 28 a pour code 6801. Aucun des deux n'est disponible au Club, mais

l'un comme l'autre peuvent être achetés par boîtes de 20 cadres chez un détaillant photo : en région parisienne, le mieux approvisionné et le plus rapide semble être Optique MICHAUD, 42 avenue de Wagram, Paris 8ème, tél. 01.42.27.19.48. Comme dans toute utilisation de cadres GePe, ne pas omettre de prendre les précautions classiques quant à l'identité des deux coquilles homologues d'un couple et à leur orientation semblable (précautions décrites dans le Bulletin N° 743 de nov.1990; copie disponible auprès de l'auteur contre deux timbres).

L'inconvénient que présente ce «croisement» de deux coquilles différentes est qu'au moment de la mise en place des vues élémentaires, qui se fait sur l'une seule des coquilles, on ne voit pas l'ouverture définitive qui permettrait de cadrer l'image. Il faudrait donc créer une telle ouverture sur la monteuse elle-même, ce qui représenterait une sérieuse contrainte.

Heureusement les choses se trouvent simplifiées si on choisit de toujours poser et fixer la vue sur la coquille 21 x 28 en position verticale; il suffit alors de masquer par un moyen quelconque le haut et le bas pour créer les limites horizontales de l'image. Mais pour pouvoir utiliser de cette façon toutes les coquilles d'une boîte (il y en a 20 noires et 20 blanches), les vues doivent être fixées tantôt sur une noire comme on le fait classiquement, tantôt sur une blanche. Et dans ce dernier cas, si l'on veut que dans le projecteur ce soit encore la face noire qui soit dirigée vers l'objectif (la blanche devant

recevoir les repères rouge et vert classiques en stéréo), il faut que lors de la mise en place au montage le film soit retourné, face émulsionnée au-dessus. Le fait de voir ainsi une vue symétrique de la vue réelle me semble être un inconvénient mineur. Par contre, pour que dans ces conditions le couple soit néanmoins visible en relief réel (et non en pseudoscopie), il faut nécessairement inverser les vues (la gauche à droite et vice-versa).

Grégoire DIRIAN

NdlR : Vous pouvez trouver aussi en France, chez ELECTROSONIC, 118 rue de Crimée, tél. 01.42.02.37.13, les caches américains WESS au format 21,9 x 23,4 mm. Ils sont plus chers, 180 F.H.T. la boîte de 50 caches 5 x 5, et ne sont disponibles en permanence que dans la référence 259 AAA, à ergots fixes, avec verres anti-Newton.

Cette solution n'est valable que si vous avez bien vérifié que votre Realist n'a pas d'irrégularités de déroulement du film, que son sur-écartement est assez précis pour placer automatiquement la fenêtre à sa bonne position, et surtout ne présente jamais aucun décalage vertical. A notre connaissance, personne n'a déclaré avoir essayé cette méthode. Si vous l'avez essayée, veuillez bien communiquer vos commentaires sur les résultats obtenus.

Si vous n'êtes pas sûr de la précision de votre Realist, vous pourrez trouver sur commande des cadres WESS sans ergots, à condition d'en commander un nombre suffisant.

Pour des prix par quantités de plus de 200 caches, ou pour d'autres modèles sans verre ou sans ergots, appelez ELECTROSONIC.

O. C.

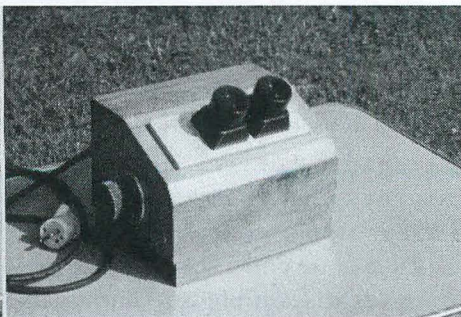
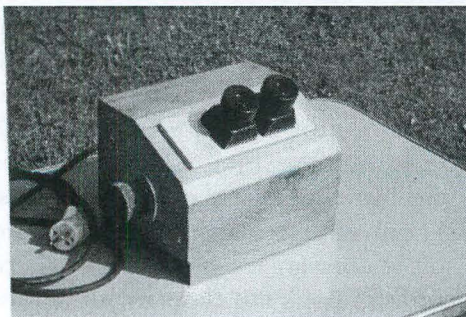
UN STEREOSCOPE PRATIQUE

La photo ci-jointe montre cet appareil que j'ai réalisé, il permet d'observer successivement six couples 5 x 5 préalablement mis en place sur un cylindre à section

hexagonale. On change de vues par le bouton noir situé à gauche de l'appareil.

C'est certes moins original que le «tonneauscope», mais tellement plus transportable !

Philippe MATTER



Procédés stéréoscopiques

LE STEREOSCOPE MECANIQUE

«Le stéréoscope et les anaglyphes permettent la vision en relief». Tel est le titre d'un article de René Gurson paru dans «La science et la vie», n° 55, mars 1921. Cet article est au demeurant assez mal rédigé, avec beaucoup d'explications fausses (NdIR).

Nous en avons cependant extrait un passage relatif à un système d'observation stéréoscopique peu connu et totalement disparu depuis, tant il est contraignant et compliqué.

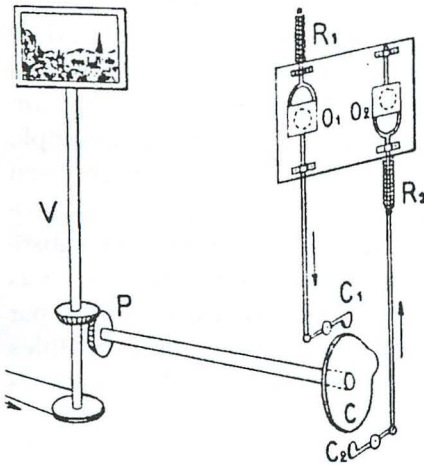


Fig. 9. - Schéma du stéréoscope mécanique

Cet appareil est basé sur le principe suivant : superposition matérielle et séparation mécanique des images. L'arbre vertical V supporte les deux parties du stéréogramme I collées dos à dos. La roue à came C, liée à l'arbre V par les pignons P, agit, à chaque demi-tour, sur les poussoirs C1 et C2 qui découvrent

périodiquement les œilletons O1 et O2. R1 et R2 sont les ressorts de rappel des œilletons. Si le mouvement de l'arbre V est tel que l'œilleton correspondant à l'œil droit se découvre au moment où la partie droite du stéréogramme se présente vers l'observateur, un instant après l'œilleton gauche se découvrira seul à son tour pour laisser voir l'image gauche. Par suite de la persistance des impressions lumineuses sur la rétine, l'observateur ne percevra aucune solution de continuité et aura l'impression de relief. Si on suppose que les images I soient remplacées par un écran sur lequel une lanterne à deux objectifs projette alternativement les parties droite et gauche du stéréogramme, on aura un procédé de stéréoprojection.

Communiqué par Jean PARÈS

LA CIRCULATION VIEW-MAGIC

J'ai commis l'erreur gênante d'oublier de noter à quel collègue j'ai donné la circulation View-Magic, lors d'une petite séance du Club.

Que celui-ci veuille bien se faire connaître, en m'appelant rapidement chez moi au 01.69.20.91.17 ou à mon bureau au 01.69.85.85.84 (avec répondeur), ainsi que Georges Bélières au 04.68.39.74.96, et ensuite faire suivre cette circulation au destinataire suivant.

Guy ARTZNER

(Réponse à une question posée par Pierre PARREAUX)

Les amateurs n'ont ni le courage ni le temps de faire des calculs pour prendre leurs vues stéréo, donc ils souhaitent disposer de règles simples, faciles à appliquer et universelles. Ces règles simples et universelles peuvent-elles réellement exister ?

Des règles très simples de prise de vues stéréo ont été déjà mentionnées dans le livre de Sir David BREWSTER, paru en 1856. Ce sont à peu près les suivantes :

1 le tirage de l'appareil de prise de vues doit être égal à celui du stéréoscope qui sera utilisé pour les observer ;

2 l'écartement des points de vue doit être égal à l'intervalle entre les yeux ;

3 les deux vues doivent être prises exactement dans la même direction ;

4 le premier plan doit être assez éloigné (par exemple plus de deux mètres).

Ces conditions sont faciles à respecter pour des vues qu'on pourrait désigner comme « normales », c'est à dire que le spectateur de la projection voit comme s'il était placé à la place du photographe au moment où il a pris les vues.

Les conditions indiquées ci-dessus ne peuvent pas être respectées dans le cas des vues en « macrostéréoscopie », car la base est obligatoirement plus étroite qu'en vues « normales » et il est difficile de prendre en macro sans bagues-allonges. Les conditions

de prise de vues doivent donc être définies en d'autres termes qui peuvent être les suivants :

5 la base ne doit pas dépasser le trentième de la distance au premier plan ;
6 l'écart de parallaxe, sur le film, ne doit pas dépasser 1,5 mm (certains disent 1,2).

Ces deux règles sont en fait équivalentes s'il y a dans l'image visible des objets très éloignés. Sinon, quand le sujet est plus plat, on peut utiliser à la place de la règle n° 5 une « règle du trentième modifiée », comme suit : « la différence des inverses des distances du premier plan et du fond ne doit pas dépasser le trentième de l'inverse de la base ». Cette dernière formule, bien qu'elle soit la plus simple expression exacte de la règle, est peu parlante et son utilisation exige l'habitude des calculs. On peut lui substituer des tables de limites à ne pas dépasser. Le « fond » est constitué par les objets les plus éloignés visibles dans l'image, même s'ils sont très flous ou sombres.

La règle n° 3 (prise de vues parallèle) est moins critique en macro qu'en vues « normales », si on utilise des bagues-allonges pour mettre au point plus près, car les déformations dites « trapézoïdales » sont réduites si le tirage est plus long. On peut alors sans inconvénient faire converger les axes de prise de vues vers le premier plan.

Une dérogation à la règle du trentième produit, dans le cas de la macro, une déformation en étirement

ou en aplatissement, qui peut être éventuellement souhaitable, par exemple pour mieux montrer le relief d'objets trop plats.

Une dérogation à la règle n° 6 produit un excès de relief ; dans ce cas les arrière-plans ne peuvent être vus qu'en divergence, dont il résulte une fatigue oculaire certaine.

Les règles ci-dessus, bien qu'elles ne soient déjà pas très simples, ne sont pas générales, et en particulier elles ne peuvent pas s'étendre à la vidéo, car dans ce cas le contour de l'écran s'impose impérativement comme fenêtre stéréoscopique. La base et la convergence doivent alors varier en fonction de la focale des objectifs, selon des lois bien connues mais plus compliquées à exprimer. Les calculs sont alors indispensables, sauf si on arrive à visionner en

permanence l'image en stéréo pour bien contrôler les conditions de prise de vues.

En conclusion on peut garder comme règles «simples», au moins pour les débutants, d'une part la règle du trentième dans tous les cas, et pour toutes les vues autres que «macro» ou «hyper» la règle de la base de 65 mm environ. La convergence ne doit être utilisée qu'en macro, et de préférence pas plus de deux degrés. Les photographes stéréo plus expérimentés peuvent tenter des dérogations à ces règles, mais il est préférable qu'ils connaissent bien les conséquences de ces dérogations: ces conséquences ne sont jamais très graves (sauf pour des vues «scientifiques»), mais elles peuvent aller dans le sens inverse de l'effet recherché.

Olivier CAHEN

LES SERVICES DU CLUB

RENCONTRES- PROJECTIONS : à Paris, chaque mois sauf juillet et août. En province, à l'initiative des groupes locaux. Annoncées dans le Bulletin mensuel.

SEANCES TECHNIQUES : à Paris, chaque mois, sauf juillet-août. Animées par Pierre CARRICABURU. Annoncées dans le Bulletin mensuel.

PETITES FOURNITURES ET INFORMATIONS TECHNIQUES : Lunettes polarisantes et anaglyphiques, filtres pour projecteurs, montures diverses, stéréoscopes, etc. Dépositaire: Grégoire DIRIAN, 18 boulevard de Lozère - 91120 PALAISEAU.

DOCUMENTATION : Fonds documentaire du Stéréo-Club Français, 7bis rue de la Bienfaisance,- 75008 PARIS. Consultation et photocopies sur place, un samedi chaque mois de 14h30 à 17h, annoncé dans le Bulletin. Permanence assurée sur rendez-vous par Georges MOUGEOT ou Robert SESONA. Service bibliographique (documents sur appareils anciens, etc.): Marc BÉLIÈRES, 7 rue Joseph Palau, 66230 PRATS-DE-MOLLO

CALENDRIER

Attention : toutes les réunions

(y compris les séances mensuelles), sauf exception qui serait indiquée, se tiendront désormais dans les diverses salles du premier étage,

7bis rue de la Bienfaisance, Paris 8^{ème} (Métro Saint-Augustin ou Saint-Lazare). L'accès est soumis à un digicode. Veuillez bien arriver à l'heure, sinon appelez à l'avance un membre du Bureau du S.C.F. pour qu'il vous fasse connaître le code.

Mercredi 8 décembre, à 19h30

Séance technique, animée par Pierre CARRICABURU

La lumière polarisée. Son utilisation pour la projection stéréoscopique.

LA SEANCE MENSUELLE

Mercredi 15 décembre à 19 h 30

SEANCE MENSUELLE nouvelle formule

RENCONTRES, discussions, exposition de matériel, brèves communications;

PROJECTION de Pierre PARREAU:

le Salon des inventions de Genève:

une dizaine de trouvailles parmi les plus insolites;

Laval virtuel et le festival du Virtuel d'Amiens 1999: la 3D prend du relief;
Le relief au Futuroscope en 1999, avec extraits du film «Les Ailes du Courage»

PROJECTION de Pierre CARRICABURU:

Vues du Congrès I.S.U. de Lindau

PROJECTIONS INFORMELLES: apportez vos vues (20 couples maximum)

Formats autres que double 5 x 5 :

prévenir un des animateurs

DEMONSTRATIONS:

montage, matériels artisanaux ou créations personnelles. Il est souhaitable d'apporter chaque fois quelques vues, un stéréoscope (garni), une monteuse, un appareil, une curiosité, etc.

CHACUN DOIT ETRE ACTIF !

Samedi 18 décembre à 14 h 30

Bibliothèque (consultation).

Prochaine séance technique: le 12 janvier.

Prochaine séance mensuelle: le 19 janvier.

DÉBUTANTS OSEZ LA VIDÉO RELIEF... PLUS SIMPLE QUE LA PHOTO STEREO...

Filmer avec votre caméscope VHS, Hi8 ou DV muni de l'adaptateur 3D tournez la molette pour choisir votre sujet en jaillissement ou profondeur branchez les lunettes sur le Péritel du T-V... c'est tout !
Pas de matériel lourd, pas de calcul ni de montage fastidieux...



Le jaillissement est + fort et dépasse les limites car progressif et animé

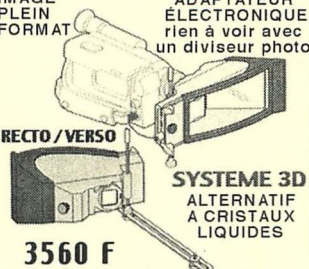
RELIEF



KIT POUR TV
LUNETTES (1)
FILM 3D VHS Pal
BOITIER Péritel

1625 F

IMAGE
PLEIN
FORMAT



ADAPTEUR
ÉLECTRONIQUE
rien à voir avec
un diviseur photo

RECTO / VERSO

SYSTEME 3D
ALTERNATIF
A CRISTAUX
LIQUIDES

3560 F

Paiement 3 fois 1730 Fttc ou 5185 Fttc le kit complet

DOC CONTRE
10 TIMBRES

**PHOTO
PROMO**

VOS DIAPOS OU PHOTOS STÉRÉO EN ANAGLYPHES COULEURS OU N&B IMPRESSION NUMÉRIQUE 20x30 250 F

Stéréoscope 24x36 ... 170 F caches 6x6 (54x54) Gépé 23x33..2mm

LOT DE 10 LUNETTES POLARISÉES MONTURE PLASTIQUE TYPE DISNEY... 195 F

ÉCRAN "PRO" CARTER À MANIVELLE + PIED 180x180... Nouvelle toile relief, plusieurs formats

30x60 650 F

100x80 950 F

TRIVISION 16 Briqueterie 44380 PORNICHET

PHOTO THIRY

14 rue St Livier, 57000 METZ

Tél. 03 87 62 52 19

Fax 03 87 38 02 41

Distributeur des produits Relief RBT

Projecteurs et appareils de prise de vues, accessoires et montures

Contrôle des objectifs sur banc optique

Fournitures pour la stéréo:
écrans, lunettes, montures car-
ton pour vues stéréo

Toutes les grandes marques
disponibles: LEICA, NIKON
CANON, MINOLTA

OPLITE 7

2600
Lumens



..... OPLITE 7 dernier né de la
gamme **SIMDA**.

Il répond point par point au
cahier des charges établi par le
Stéréo Club.

Premier projecteur **400W** créé
spécialement pour un
Photo Club.



<http://www.simda.com>

SIMDA
L'INCOMPARABLE QUALITE

Tél : 01 45 14 88 88 - Fax : 01 45 14 88 91

- Luminosité inégalée : 2600 lumens
- Prise DIN 12 broches
- 2 lampes 36V/400W avec changement manuel rapide de lampe
- Autofocus
- *Random Access : accès rapide à une vue avec accessoires de télécommande
- Prise DIN 6 broches pour accessoires de télécommande
- Retour rapide du magasin à la position zéro
- Changement rapide de diapositive en 0,9 s
- Appareil contrôlé par microprocesseur
- Sécurité mécanique et thermique :
- 5 moteurs indépendants assurant chacun une fonction précise : ventilation, passage vues, entraînement magasin, mise au point, volet d'obturation.
- Porte objectif universel (tous objectifs ø52,5 mm du marché)
- Dispositif anti-blanc "N.S.N.L."
- Tous les autres avantages de la gamme SIMDA
- Isolation de l'appareil en classe II
- Conforme aux normes européennes : EN 55014, EN55104 et EN 60336-2-56